

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Band: 107 (1956)

Heft: 10

Rubrik: Forstliche Nachrichten = Chronique forestière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

B U N D

Neubau der Eidg. Materialprüfungsanstalt

Anlässlich der bundesrätlichen Botschaft über den Neubau der EMPA wurden am 11. Juli über 50 Vertreter der Tages- und Fachpresse in die Probleme dieser Institution eingeführt. Nach einleitenden Worten von Schulratspräsident Prof. *Pallmann* und dem Direktionspräsidenten der EMPA, Prof. *Amstutz*, wurden die bestehenden Anlagen und das zukünftige Baugelände besichtigt. Daß die Raumverhältnisse in Zürich heute kritisch sind, war auf den ersten Blick zu sehen. Eine Verbesserung ist hier nicht mehr möglich, sind doch die Laboratorien meist in alten Mietwohnungen untergebracht. Etwas günstiger sind die Verhältnisse in den provisorischen Bauten in Schlieren.

Mit einem Aufwand von 62,5 Millionen Fr. sollen nun sämtliche Anlagen, mit Ausnahme der Abteilung C, die sich in St. Gallen befindet, in Dübendorf neu aufgebaut werden. Das Projekt sieht eine gegenüber der heutigen auf das 2,6fache vergrößerte Nutzfläche vor, wobei zudem noch auf lange Zeit genügend Platz für Erweiterungen vorhanden ist. In einer Zeit, wo nur noch Baustoffe mit genau bekannten Eigenschaften konkurrenzfähig sind, hat die EMPA als streng neutrale Anstalt auch für die Forst- und Holzwirtschaft eine steigende Bedeutung. Erwähnt seien z. B. die eingehenden Untersuchungen über die technischen Eigenschaften von schweizerischen Bauhölzern, welche Eigenschaften jetzt noch auf ihre Standortsbedingtheit geprüft werden, sowie die laufenden Untersuchungen über das Feuchtgleichgewicht des Holzes. Es ist deshalb zu wünschen, daß von der Seite der Praxis her in vermehrtem Maße an die EMPA gelangt wird. *Thommen*

K A N T O N E

Kanton Aargau

Herr Stadtoberförster *Schwarz*, Rheinfelden, wurde auf 1. Oktober 1956 zum Kreisoberförster nach Zofingen gewählt.

H O C H S C H U L N A C H R I C H T E N

Excursion de l'Ecole forestière suisse dans les forêts résineuses de Souabe

Les étudiants des 4^e, 6^e et 8^e semestres ont été les hôtes du Wurtemberg, du 15 au 17 juillet 1956. Hôtes gâtés, car l'Association des propriétaires de forêts de Bade-Wurtemberg (président: M. *E. Strobel*), la Société des forestiers du même pays (président: Oberforstmeister *Mayer*) et le Service allemand des échanges académiques (président: professeur Dr *W. Richter*) avaient tout fait pour que ce voyage d'études fût aussi captivant que peu onéreux. Nous leur savons infiniment gré de la peine qu'ils ont prise pour nous montrer beaucoup en peu de temps et les remercions cordialement pour les subventions offertes.

Mais notre reconnaissance va tout d'abord à l'instigateur de l'excursion. Comme il y a 26 ans, lors d'une visite de notre école dirigée par MM. les professeurs Schädelin et Knuchel, l'ancien Landforstmeister Dr *Karl Dannecker* s'est dépensé sans compter. Ce sylviculteur de grande classe est en Allemagne le protagoniste du jardinage. Il connaît de longue date la forêt suisse, et rien de la pensée de nos maîtres *Biolley*, *Ammon* et *Knuchel* ne lui est étranger. Arrivé aux mêmes conclusions en matière de

silviculture et d'aménagement, il a beaucoup agi et écrit pour les faire adopter. En Wurtemberg, le champ d'action était favorable, l'opinion, en somme bien préparée. L'abondance du sapin y pousse à l'étude et à la pratique de la régénération naturelle, qui est d'autant plus indiquée que la qualité de la station est assez labile et commande la prudence dans les interventions. Le mouvement en faveur d'une silviculture reposant entièrement sur des bases naturelles respecte la tradition forestière de l'Allemagne du Sud-Ouest, tradition paysanne, telle celle de notre Emmental. Restait à concilier les points de vue technique, économique et biologique. C'est à quoi Dannecker s'est employé, patiemment et tenacement, dans l'esprit de Biolley. Son influence s'est surtout exercée dans la forêt particulière: la réussite est remarquable. Ce praticien est doublé d'un bon écrivain forestier. Son «Plenterwald, einst und jetzt» (Ulmer, Stuttgart 1929) trahit, sous une forme succincte, autant d'expérience personnelle que de documentation. Son «Waldwirt», petit livre qui s'adresse aux propriétaires et à tous les amis de la forêt, est un vade-mecum dont les destinataires ont reconnu le mérite, puisqu'il en est à sa quatrième édition (même éditeur, 1950).

Pour les étudiants du 4^e semestre, l'excursion était combinée avec un dernier exercice de dendrométrie, mettant le point final à leur initiation à cette discipline. Dans la forêt jardinée de Dirrkhau, propriété — entre autres! — de M. Abele, agriculteur, à Dürllangen près de Schwäbisch Gmünd, ils ont relevé, sous la direction du soussigné, le profil et la situation d'une bande de forêt jardinée, puis d'une bande de forêt régulière voisine. Un relevé de ce genre présente l'avantage de faire servir des connaissances dendrométriques fraîchement acquises à l'étude fouillée de la structure des peuplements. Profil et situation font beaucoup mieux ressortir les contrastes que la simple observation ou l'image photographique. M. l'Oberforstmeister Mayer et le propriétaire ont suivi avec intérêt la marche des travaux et nous ont donné une très haute idée de l'hospitalité wurtembergeoise.

Pendant ce temps, les aînés des 6^e et 8^e semestres, sous la conduite du Dr Dannecker et la direction de M. le professeur A. Kurth, chef de l'excursion, examinaient dans la même région de Schwäbisch Gmünd et les conditions les plus diverses — suite variée préparée avec art par le guide — divers problèmes de gestion forestière. Du Dirrkhau, où le sapin prédomine (83 % du matériel), véritable «Bauerwald» à l'abondant matériel sur pied, ils furent conduits au Steinhau du Burgholz (Welzheim), forêt comprenant une proportion sensiblement plus forte de feuillus et d'épicéa et bon exemple de jardinage «concentré», c'est-à-dire adapté au mélange désiré et obtenu. Le Weidenhof, près de Kaisersbach, devait donner l'occasion au Dr Dannecker (secondé par le propriétaire) d'exposer ses vues sur la technique à suivre dans la conversion d'une forêt régulière, anciennement exploitée par coupes rases, en futaie jardinée: arrêt des fronts de coupe, interventions sélectives prudentes, mais continuelles dans les vieux peuplements, pour provoquer l'installation et le développement du recrû, éclaircies poussées dans les parties jeunes, afin d'accélérer la différenciation des sujets en vue d'un étagement futur. Trois inventaires complets se sont succédé depuis 1926 au Weidenhof, et l'application de la méthode du contrôle a permis de suivre le mouvement qui s'est produit au sein d'un matériel à l'ha pratiquement maintenu au même niveau. En 21 ans, le pourcentage des gros bois (52 cm et plus de diam. à h. de p.) a passé de 14 à 21 %, cependant que les coupes (2,75 % du matériel par an) fournissaient 85 % de bois de service, 4 % de râperie et 11 % de bois de feu.

Nous ne voulons pas entrer dans plus de détails. Il suffira de souligner combien cette prise de contact avec une suite d'exemples concrets bien choisis fait ressortir la nécessité d'un traitement expérimental et de la recherche sous toutes ses formes.

La dernière étape de cette excursion nous a amenés à Stuttgart, ville durement touchée par la guerre, mais reconstruite avec goût dans sa ceinture de forêts. A ceux qui se sont ingéniés à rendre notre bref voyage aussi agréable qu'instructif, encore une fois merci!

Eric Badour

3. Jahresbericht
Stiftung Hilfskasse für schweizerische Forstingenieure und deren Familienangehörige
vom 1. Januar bis 31. Dezember 1955

Der Stiftungsrat behandelte in einer Sitzung vom 11. September 1955 und auf dem Zirkulationswege verschiedene ihm bekannte Fälle. Nach gründlicher Untersuchung wurden sie aber nicht als wirkliche Notfälle oder als nicht in unseren Aufgabenbereich fallend erkannt. Von dritter Seite ist uns kein Unterstützungsfall gemeldet worden. Im weiteren diskutierte der Stiftungsrat die Möglichkeiten, behinderten Kollegen Arbeit zu vermitteln, um auf diese Weise einer allfälligen Unterstützung in Form von Geld vorzugreifen. Es wurden in dieser delikaten Angelegenheit noch keine definitiven Beschlüsse gefaßt.

Kasse: Mit größter Freude und Genugtuung nahmen wir gegen Ende des Berichtsjahres das hochherzige Geschenk von Herrn und Frau alt Kreisoberförster W. Ammon aus Muri (Bern) im Betrag von 20 000 Fr. entgegen. Diese Schenkung fällt ohne weitere Verfügungen unter die Bestimmungen unserer Hilfskasse. Der bald nach der Schenkung verstorbene Kreisoberförster W. Ammon hat sich auch durch diese prächtige Gabe ein bleibendes Denkmal treuer Waldverbundenheit und edler Kameradschaft gesetzt.

Der Stand der Kasse per 31. Dezember 1955 ist folgender:

	<i>Hilfskasse</i>	<i>Fonds Custer</i>	<i>total Fr.</i>
Einnahmen im Berichtsjahr	20 972.65	344.20	21 316.85
Ausgaben im Berichtsjahr	4.55	—.—	4.55
Mehreinnahmen	20 968.10	344.20	21 312.30
<hr/>			
Vermögen am 31. Dezember 1954	16 360.10	12 515.90	28 876.—
Vermögen am 31. Dezember 1955	37 328.20	12 860.10	50 188.30
Vermögensvermehrung	20 968.10	344.20	21 312.30

Die beiden Rechnungsrevisoren J. Robert und A. Walker beantragten nach Prüfung die Genehmigung, welche der Stiftungsrat in seiner Sitzung vom 30. Januar 1956 in Zürich bestätigte.

Der *Fonds Custer* wies bisher noch einige verwaltungstechnische Unklarheiten auf, welche im Berichtsjahr intern und im Briefwechsel mit dem Herrn Oberforstinspektor endgültig bereinigt werden konnten. Der Stiftungsrat kann heute über diesen Fonds praktisch gleich verfügen wie über die Gelder der Hilfskasse.

Von über 300 tätigen Forstingenieuren der Schweiz haben sich bisher knapp 90 bis 100 Kollegen am Aufbau der Hilfskasse finanziell beteiligt. Die übrigen wie die jungen, nachfolgenden Forstingenieure zu einer Teilnahme an unserem dankbaren Hilfswerk stets wieder aufzumuntern, soll unser ständiges Anliegen sein. Wenn auch im Berichtsjahr glücklicherweise keine Hilfen ausbezahlt werden mußten, so sind wir doch stets darauf bedacht, die Mittel für plötzlich eintretende Notfälle zu mehren und vorsorglich bereitzustellen. Mitten im Leben . . . — das fürchterliche Autounglück in Landquart hat uns allen dieses Mahnwort wieder eindrücklich ins Ohr gesprochen.

Der Stiftungsrat bemüht sich einer weitgehenden Diskretion über seine gesamte Tätigkeit, und er bittet auch alle anderen Mitarbeiter, mit Rücksicht auf die unterstützten Kollegen und deren Familienangehörige, sich gleicher Zurückhaltung zu befleißigen.

Wir hoffen, mit unserer Tätigkeit die Erwartungen der Stifter und der Aufsichtsbehörden erfüllt zu haben, und danken allen Spendern und Mitarbeitern sehr herzlich.

Schaffhausen, den 1. August 1956

Für den Stiftungsrat,
Der Präsident: sig. *F. Schädelin*